

NOTES

SUR

TROIS COQUILLES FOSSILES DU TERRAIN LAEKENIEN DES ENVIRONS DE BRUXELLES.

(*Pecten nitidulus* G. Vincent, *Plurotoma Heberti* Nyst et
Le Hon, *Triton fusiforme* G. Vincent.)

par G. VINCENT.

(Plauche IX.)

— SÉANCES DU 7 MARS ET DU 3 OCTOBRE 1875. —

PECTEN NITIDULUS, G. Vincent.

En 1872, nous avons fait connaître un Peigne nouveau, le *Pecten nitidulus*, G. Vincent, recueilli à Dieghem, près de Bruxelles, dans la zone laekenienne à *Ditrupa strangulata*, Desh., et à *Orbitolites complanata*, Lmk. (1). A cette époque nous n'avons pu décrire de cette espèce que la valve gauche ; depuis, plusieurs spécimens ont été recueillis à l'Avenue-Louise, à St-Gilles et à Forest. Parmi ces divers échantillons nous avons remarqué une valve gauche d'une conservation exceptionnellement belle, mesurant, dans son diamètre, un tiers de plus que celle que nous avions figurée précédemment.

Une valve droite de la même espèce vient également d'être

(1) *Annales de la Société Malacologique de Belgique*, tome VII, année 1872.

découverte par un jeune et zélé amateur, M. Vanderhaeghen, qui, dans le but de voir compléter nos connaissances au sujet de cette coquille, l'a très obligeamment mise à notre disposition.

Comme la valve gauche, celle-ci est de forme un peu plus ovale que celle du *Pecten cornicus*, Sow., et de même que cette espèce, elle est extérieurement luisante, couverte de fines stries concentriques provenant de l'accroissement de la coquille; ces stries sont traversées par d'autres stries rayonnantes, plus serrées encore que les précédentes et visibles seulement au moyen de la loupe. Le bord ligamentaire est presque droit. Le crochet dépasse à peine ce dernier. Les oreillettes, un peu obliques, sont plus développées que celles du *Pecten corneus*, Sow.; l'antérieure, un peu plus longue que la postérieure, est légèrement échancrée à son bord inférieur, cette échancrure est un peu plus forte que celle qui se remarque au bord inférieur de l'oreillette postérieure. La fossette du ligament est triangulaire. L'impression musculaire est plus grande que celle qui s'observe chez le *Pecten corneus*, Sow., et contrairement à ce qui existe chez celui-ci, c'est la valve droite qui, dans le *Pecten nitidulus*, est la plus profonde.

Quelque rare que soit cette espèce, elle se rencontre plus communément que son congénère le *Pecten solea*, Desh. Celui-ci se distingue du *P. nitidulus*, G. Vincent, par des stries rayonnantes assez accentuées, beaucoup plus espacées, et par son test plus épais.

Une particularité que l'on observe chez tous les spécimens du *P. solea*, Desh., recueillis dans nos environs, et qui permet même de reconnaître avec assez de certitude le moindre débris de cette coquille, c'est sa coloration constante d'un bleu d'ardoise; le *P. nitidulus*, G. Vinc., au contraire, est toujours d'un brun clair ou blanchâtre. Le *P. corneus*, Sow., offre généralement la même nuance que le *P. nitidulus*, G. Vinc.

Le *P. nitidulus*, G. Vinc. et le *P. solea*, Desh., sont propres à la zone laekenienne prémentionnée.

La valve droite que nous faisons figurer a été trouvée dans le gravier à fossiles roulés formant la base du système laekenien.

PLEUROTOMA HEBERTI, Nyst et Le Hon.

Parmi les coquilles que MM. Nyst et Le Hon ont fait connaître dans leur travail ayant pour titre : *Descriptions succinctes de quelques nouvelles espèces animales et végétales fossiles des terrains tertiaires éocènes des environs de Bruxelles*, se trouve le *Pleurotoma Heberti*, provenant de l'assise bruxellienne.

A la suite de la description de ce gastéropode, ces auteurs font remarquer qu'ils ne peuvent en faire connaître, pour le moment, tous les caractères, n'en possédant que des moulages imparfaits. Presque tout détail sur ses ornements extérieurs manque dans la diagnose. En outre, on remarque que cette publication n'est accompagnée daucun dessin, et jusqu'à ce jour, M. Nyst n'a ni fait figurer le *Pleurotoma Heberti*, ni complété sa description.

A plusieurs reprises déjà, nous avons eu l'occasion de rencontrer des fragments de cette coquille ; à Woluwe-St-Lambert, dans la partie supérieure des sables quartzeux, et à Jette dans les sables laekeniens supérieurs. Aujourd'hui nous sommes en possession d'un exemplaire presque complet, provenant du gîte de Wemmel. Sa bonne conservation, permettant de combler la lacune qui semble subsister à son égard, nous a engagé à en offrir ici la description et la figure.

Coquille allongée, étroite, fusiforme ; à spire paraissant être formée d'environ 10 tours. Les premiers tours manquent à notre exemplaire, les quatre derniers que nous possédons, sont fortement anguleux dans leur milieu ; à partir de cet angle, chaque côté du tour, un peu concave, s'abaisse en plan déclive jusqu'à la suture. La carène, légèrement creusée en gouttière, porte des plis courbes, régulièrement espacés ; ils sont traversés par deux stries équidistantes qui forment, au point de leur rencontre avec les plis, une légère granulation. Le reste des

tours est chargé d'un nombre considérable de stries granuleuses également distantes, entre chacune desquelles existe une autre strie plus fine et également granuleuse. Le dernier tour, ovale-oblong, est plus court que la spire, et de même que les tours précédents entièrement couvert de stries granuleuses, avec cette différence qu'on ne remarque point de fines stries entre ces dernières; en outre il porte des plis d'accroissement sinueux.

Le canal de la base est légèrement tordu dans sa longueur. Nous ne pouvons décrire l'ouverture de notre coquille qui se trouve engagée dans le sable qui la maintient.

TRITON FUSIFORME, G. Vincent.

Cette coquille dont nous avons pu recueillir quelques échantillons dans le terrain laekenien de Wemmel, est fusiforme, régulière, un peu globulcuse; elle se compose de 6 à 7 tours de spire arrondis, séparés par une suture simple et peu profonde; le dernier tour étant un peu plus allongé que le reste de la spire. La surface est ornée de côtes longitudinales assez larges, un peu obliques et légèrement proéminentes; elles sont traversées par une série de côtes transversales parallèles, entre chacune desquelles une strie plus fine se remarque. A la rencontre des côtes longitudinales et des côtes transversales il se produit un léger tubercule allongé, qui donne aux premières un aspect granuleux. Les varices sont au nombre de trois, l'une d'elles garnissant toujours le bord droit de la coquille; elles sont régulières et arrondies. L'ouverture est presque circulaire, anguleuse aux deux extrémités; elle se termine par un canal assez allongé et légèrement recourbé. Le bord droit est garni à l'intérieur d'une série de tubercules; le bord gauche est modérément replié sur la columelle et porte quelques plis vers le bas.

Notre espèce a quelqu'analogie avec le *T. reticulosum*, Lmk., figuré par M. Deshayes dans son beau travail sur les fossiles du

bassin de Paris; elle s'en distingue cependant, par l'absence de côtes longitudinales et par la moindre longueur de son canal terminal.

Les exemplaires que nous avons recueillis atteignent au maximum 23 millimètres de longueur sur 12 millimètres de largeur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

Fig. 1. Valve droite du *Pecten nitidulus*, G. Vincent.

- a. Vue intérieure.
- b. Vue extérieure.
- c. Charnière grossie 2 fois.

Fig. 2. *Pecten solea*, Desh.

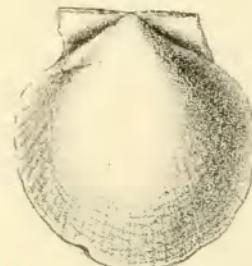
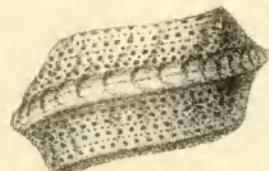
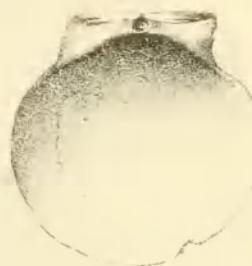
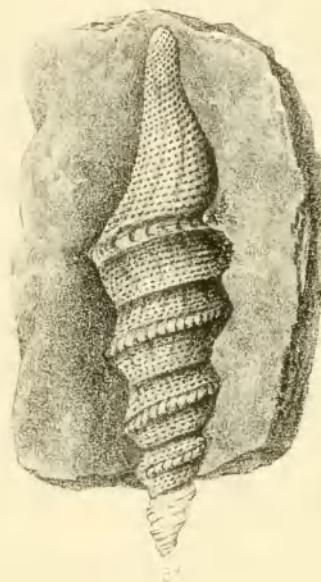
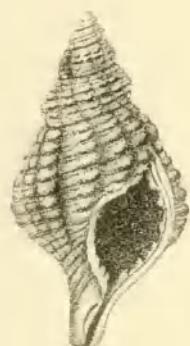
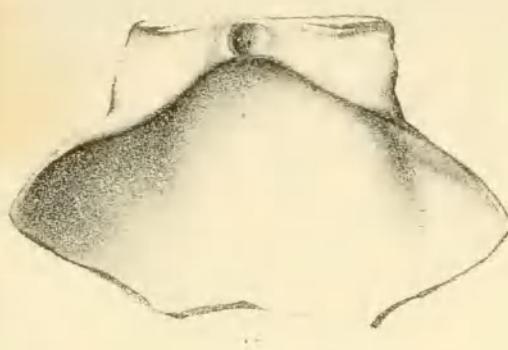
Figure montrant les différences existant avec l'espèce précédente.

Fig. 3. *Pleurotoma Heberti*, Nyst et Le Hon.

- a. Échantillon grossi 2 fois.
- b. Un tour grossi 4 fois.

Fig. 4. *Triton fusiforme*, G. Vincent.

- a. Vu du côté de la bouche; grossi 2 fois.
 - b. Vu du côté du dos; grossi 2 fois.
-



1 Pecten nitidulus N. et L.

2 Pecten solea Dill.

3 Pleurotomella Héberti Nys et Le H.

4 Triton fusiforme G. Virens